

Christiane CHAULET ACHOUR

**Le manuscrit des *Francophonies littéraires* a été déposé en janvier 2015 et paraît en octobre 2016.
Ci-après, la table des matières et la courte introduction pour donner une idée de son contenu.**

INTRODUCTION

CHAPITRE I – Francophonie, francophonies et écrivains francophones

Qu'est-ce que la « Francophonie » ?

D'une réalité coloniale à un dispositif post-colonial

Petit florilège de citations

Le français, langue universelle

L'universalité de la langue française : Rivarol

Le français contre les langues régionales

Qu'est-ce qu'un écrivain francophone ?

Des ensembles littéraires complexes

Réceptions

CHAPITRE II – La littérature française, de la période coloniale aux expressions post-coloniales

La plantation, son système esclavagiste et ses échos littéraires

XIX^e siècle - la diversification coloniale

Métropole et Colonies

La littérature française post-coloniale

CHAPITRE III – Ecrivains sous colonisation, Ecrivains en post-colonies

Premières percées francophones

Une littérature libérée dans le mouvement de décolonisation

Les lendemains des indépendances : soleil et nuit

L'instrument de lecture

Penser la langue

Un regard sociolinguistique sur l'écrivain

Le texte et ses langues : la gestion du matériau linguistique

CHAPITRE IV – Aperçus d'ensembles francophones

*La littérature haïtienne de langue française

Créole et français dans les écritures romanesques haïtiennes

Avant Roumain

Roumain

Après Roumain

Les titres

Ethnotexte

Système de références

Métadiscours sur les langues

*La littérature algérienne de langue française

Cent cinquante ans de créations

*La francophonie littéraire vietnamienne

Entre éclipse et retour

*La littérature mauricienne de langue française

D'une littérature d'imitation à une littérature autochtone

Les trois poètes classiques et la nouvelle génération

Des romans de la plantation aux romans contemporains

PERSPECTIVES

BIBLIOGRAPHIE

INDEX DES AUTEURS ET DES ÉCRIVAINS

Introduction

Pour traiter d'un sujet aussi vaste et aussi riche, des choix ont dû être faits concernant les corpus à analyser et l'approche à adopter. Pour les corpus, l'ouvrage traite exclusivement de ce qu'on nomme aujourd'hui les francophonies littéraires des Suds, c'est-à-dire l'ensemble des œuvres qui ont émergé durant la colonisation et dont la production s'est poursuivie après les indépendances. On ne trouvera pas dans cet ouvrage d'analyses d'autres ensembles comme celui des francophonies des Nord (Québec, Belgique, Suisse, Luxembourg) et celui des francophonies de l'Est (Pologne, Roumanie). Concernant l'approche à adopter, fallait-il, après une introduction générale, décliner la transversalité de ces littératures francophones puis s'engager dans une histoire littéraire des francophonies ? Ou plutôt tracer des problématiques qui leur sont communes, de l'émergence de la notion de Francophonie/francophonie, en passant par la littérature française du XVII^e siècle à aujourd'hui et de son intérêt pour « l'Ailleurs » – à définir bien évidemment – en aboutissant à la fois à un panorama général et à la circonscription de questions de poétique et de stylistique communes à l'ensemble de ces écrivains.

La décision a été prise de problématiser la question que posent ces ensembles littéraires, peu visibles et peu présents dans les circuits de transmissions en France et dans chacun de leurs pays d'origine. Quasiment absents de l'enseignement en France – si ce n'est sous forme d'incitations périphériques et grâce au volontarisme d'enseignants –, sans reconnaissance académique pérenne, ces ensembles ne surgissent dans les médias qu'à la faveur d'événements socio-politiques particuliers : la guerre civile en Algérie, le séisme en Haïti, la mort de Césaire. En problématisant l'approche, on peut comprendre cette relative invisibilité et lire à ces œuvres pour leur portée esthétique plus que pour leur dimension sociologique, sans négliger l'apport anthropologique qu'elles offrent pour la connaissance de cultures et de sociétés différentes.

L'ouvrage se divise en quatre chapitres :

Le Chapitre I revient sur l'histoire du mot « Francophonie », son parcours institutionnel et ce qu'il représente. Cette mise au point permet de faire la distinction entre la « Francophonie » – que l'on écrit désormais avec une majuscule à l'initiale – et les francophonies littéraires – sans majuscule – dans les anciens espaces coloniaux et dans leurs réalités nationales ou départementales actuelles, objet fondamental de notre étude. On ne peut faire l'économie de cette mise au point sous peine de ne pas comprendre l'évolution de la question et des ambiguïtés du domaine, dans la mesure où nombre d'auteurs qui récusent la Francophonie n'en bénéficient pas moins des possibilités qu'offre l'institution pour leur travail créateur et sa diffusion. Sous la question, « Qu'est-ce qu'un écrivain francophone ? », on a ensuite tenté d'exposer la complexité des ensembles littéraires se réclamant de cette appellation ou y étant identifiés et les différentes façons dont ils sont reçus par le triple public auquel ils s'adressent, le public français, le public de leur pays d'origine et le public des autres espaces francophones.

Le Chapitre II analyse les ensembles littéraires des Suds, fortement marqués par leur passé colonial : la littérature française n'a pas échappé à l'Histoire et il fallait se remémorer les œuvres françaises sollicitées par les ailleurs coloniaux et dominés – les voyages en Orient auraient-ils pu se faire en nombre s'ils n'avaient été « sécurisés » par la conquête impériale, par exemple ? Par leurs œuvres, ces voyageurs ou résidents ont participé à des représentations prégnantes de ces pays dans l'imaginaire français et dans l'imaginaire des écrivains qui émergent dans la communauté colonisée : ainsi *Bug-Jargal* a fortement marqué l'imaginaire haïtien, *Paul et Virginie*, l'imaginaire mauricien, *L'Étranger*, l'imaginaire algérien, pour ne prendre que les exemples les plus frappants. Il est inhabituel dans les études sur les francophonies littéraires de procéder ainsi mais une réflexion sur l'Histoire littéraire de la France et de la langue française justifie la prise en charge de cette antériorité et participe à un décloisonnement entre la littérature française et les littératures francophones issues du mouvement colonial, pris au sens large. De plus, ces représentations de « l'Ailleurs » ne disparaissent pas avec les indépendances des colonies et nous en donnons un aperçu. Il y a eu et il y a une interaction et un dialogue implicite ou explicite entre ces œuvres et les œuvres dites francophones.

Le Chapitre III est consacré exclusivement aux écrivains francophones des Suds et à leurs œuvres, pendant la colonisation puis dans la période post-coloniale. Le panoram met en valeur les grands moments de l'émergence des œuvres et de leurs thématiques principales, avec des initiatives venues de colonies phares comme Haïti, le Sénégal et l'Algérie. Il était temps alors de proposer une analyse synthétique de l'instrument d'écriture qu'est la langue française dans ces innombrables créations. L'outil d'analyse proposé a été construit après de nombreuses études d'œuvres précises qu'il n'est pas possible d'intégrer dans cet ouvrage. Le pari est fait que les voies d'analyse avancées peuvent être empruntées pour n'importe quelle œuvre francophone et éclairer les réalisations des écritures.

Le Chapitre IV envisage la question au prisme de l'histoire littéraire. Sous forme d'études de « cas », nous analysons des parcours des littératures haïtienne, algérienne, vietnamienne et mauricienne : aux deux littératures les plus riches francophones des Suds, s'ajoutent la francophonie vietnamienne, trop peu étudiée, et une francophonie littéraire improbable, la francophonie mauricienne. Le parcours sur la littérature vietnamienne a été mis au point par Julie Assier, auteure d'une thèse sur la question. Le parcours sur la littérature mauricienne a été synthétisé par Cécile Jest dont la thèse porte sur des romancières de l'île Maurice.